

Cin-écrit

Numéro 37, 1988

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/22313ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

24/30 I/S

ISSN

0707-9389 (imprimé)

1923-5097 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

(1988). Compte rendu de [Cin-écrit]. *24 images*, (37), 79–83.

CIN-ÉCRIT

Chronique sous la responsabilité de Benoît Patar

Collaborateurs: Benoît Patar (B.P.), Norbert Spehner (N.S.), François Lebeau (F.L.), André Roy (A.R.), Lise Oigny (L.O.), Jean Antonin Billard (J.A.B.),

LA GRANDE AVENTURE DU WESTERN (1894-1964)

par Jean-Louis Rieuepeyrou, Paris, Éd. Ramsay, 1987, 506 pages, 16 photos noir et blanc. ISBN: 2-85056-625-2. Dist. au Québec: DMR.

Jean-Louis Rieuepeyrou est à la fois un historien de l'Ouest (cf. le livre remarquable *Histoire des Apaches*, Albin Michel, 1987) et un historien du cinéma. De plus, personne ne le niera, c'est un enthousiaste doublé d'un érudit. Rares sont les spécialistes franco-phones qui connaissent tout de l'Ouest américain. Rieuepeyrou a beaucoup voyagé aux États-Unis, a rencontré de nombreuses personnalités, visité les sites, les musées et les bibliothèques, lu la littérature et vu les films, ce qui fait de lui une véritable autorité en la matière.

Il faut donc se réjouir de la réimpression de cette *Grande aventure du western* qui est certes un hommage au «cinéma américain par excellence», le western, mais aussi une remise en perspective du genre par l'auteur qui a compris qu'on ne pouvait en apprécier la richesse sans en référer d'abord à l'histoire et à la saga de la conquête de l'Ouest.

Rieuepeyrou commence donc par souligner l'apport de l'histoire en évoquant les principaux événements et les protagonistes réels (avant leur passage à la légende) de cette épopée colorée et souvent sanglante.

Le chapitre suivant est consacré à la formation de la légende à travers la littérature (dime novels et western stories), les chants du Vieil Ouest et les spectacles comme le Wild West Show du célèbre et controversé William F. Cody plus connu sous le nom de Buffalo Bill. C'est dans la troisième partie que l'auteur élabore son histoire du cinéma western, des origines aux années 60, avec une présentation et une appréciation des principaux protagonistes: acteurs et réalisateurs, une analyse critique des principaux films, le tout dans une langue limpide et exemplaire, sans excès, boursoufflures ou jargon de spécialiste. Mais il est vrai que Jean-Louis Rieuepeyrou sait de quoi il parle et n'a pas besoin de masquer d'éventuelles lacunes par une langue de bois universitaire. De plus, il a le culot d'aimer son sujet...

Le western n'a pas disparu en 1963 et d'aucuns s'inquiètent peut-être de savoir si ce livre est toujours d'actualité près de 25 ans après sa parution initiale... Cela ne fait aucun doute dans mon esprit. La période couverte est, de l'avis de plusieurs amateurs de westerns, la plus intéressante. Le western italien va faire son apparition en 1964, et ce sera le début d'une mutation (certains diront d'une décadence) du genre. La période faste est terminée, même si par ailleurs, de temps en temps, on tournera encore des films de qualité.

En conclusion, je dirai qu'il s'agit d'un document d'importance qui méritait une réédition et d'un des meilleurs ouvrages en français (ils sont plutôt rares) sur le western. — N.S.

AU REVOIR LES ENFANTS

par Louis Malle, Paris, Gallimard, 1987, 134 pages. ISBN: 2-07-071187-0. Dist au Québec: DMR.

Il s'agit ici du scénario du film de Louis Malle. Le spectateur qui aurait envie de vérifier ses impressions se reportera à cet ouvrage soigneusement édité. — B.P.



JEAN RENOIR

par Pierre Haffner, Paris, Éd. Rivages/cinéma, 1988, 160 pages, 46 photos noir et blanc. ISBN: 2-86930-113-8. Dist. au Québec: Dimédia.

Ce petit ouvrage ne paye pas de mine; pourtant, il s'agit sans doute d'un des livres les plus intelligents que l'on ait écrit sur le metteur en scène du *Déjeuner sur l'herbe*. L'auteur, en effet, a su parfaitement mettre en évidence le parti pris esthétique de Renoir et expliquer comment celui-ci concevait le récit cinématographique. Et cela sans aucune forfanterie ni pédanterie. Comme il le dit et le répète en plusieurs endroits, la mise en scène de Renoir est par essence spectaculaire et va chercher ses points d'appui dans une vision du monde bien définie. Qu'on aime ou qu'on n'aime pas le grand réalisateur français, force est bien d'admettre qu'il a toujours voulu s'adresser à l'œil et par lui au cœur, sans que l'argument théâtral ou littéraire servît à autre chose qu'à le confirmer. — B.P.

LUCHINO VISCONTI LES FEUX DE LA PASSION

par Laurence Schifano, Paris, Éd. Perrin, 1987, 528 pages, 32 photos noir et blanc. ISBN: 2-262-00449-8. Dist au Québec: Québec-Livres.

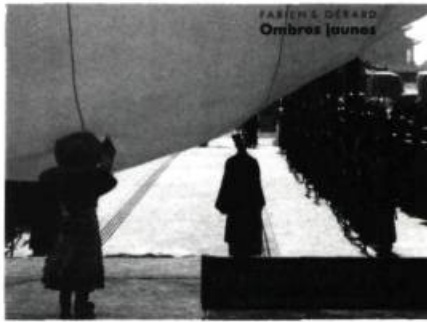
Chapitre après chapitre, cette somptueuse biographie dévoile ce que nous pressentions à la fréquentation du maître: l'étonnante richesse d'une personnalité contradictoire, divisée et cependant réunie et fécondée par les paradoxes, ô combien nombreux, qui l'alimentèrent au cours de sa prolifique carrière. Ainsi chacun, à la lecture de cet ouvrage, y trouvera un Visconti proche de sa sensibilité. L'amateur de théâtre rêvera sur les mises en scène, à jamais immergées, de Shakespeare ou Tchekov; l'idéologue disputera éternellement des rapports si «italiens» entre le croyant fidèle à son catholicisme romain et l'ami de Togliatti, le compagnon de route du parti communiste; le mélomane et l'amoureux du bel canto évoqueront Verdi ou Bellini et les rencontres tumultueuses avec La Callas sur les plus belles scènes lyriques d'Europe. Quant au cinéphile que je suis, s'il demande à revoir *Terra trema*, découvert il y a trente ans, il n'oubliera pas la beauté d'Alida Valli dans *Senso*, ni celle de Claudia Cardinale dans *Le guépard*. Peu sensible, je l'avoue, aux opéras germaniques de *Ludwig* ou des *Damnés*, je reste songeur, à la lecture du scénario tiré de *À la recherche du temps perdu* (publié en 1984 aux éditions Persona), quel chef-d'œuvre serait né de cette autre rencontre, inaboutie hélas, du cinéaste avec Marcel Proust!

N'est-ce pas une démarche «proustienne» qui conduit Laurence Schifano dans ses dernières pages à évoquer les racines d'une famille illustre et à analyser longuement la figure emblématique du serpent inscrite dans les armes et, plus profondément, dans le cinéma du grand Luchino? — F.L.

BULLETIN DE L'ASSOCIATION FRANÇAISE DE RECHERCHE SUR L'HISTOIRE DU CINÉMA

nos 2 et 3, Paris, 1987, 32 pages, 10 photos noir et blanc (en moyenne). ISSN: 0769-0959.

L'Association française de recherche sur l'histoire du cinéma, grâce au dynamisme de Jean Gili et de Jean-Pierre Jeancolas, publie dorénavant un bulletin, fort bien fait, très bien imprimé, qui permet à ses membres de communiquer entre eux. C'est une mine de renseignements, d'échanges de vue, d'interrogations, de connaissances les plus diverses. Il serait à souhaiter que tous les départements de cinéma des cégeps et des universités du Québec s'abonnent. — B.P.



FABRIEN GÉRARD
Ombres Jaunes

OMBRES JAUNES JOURNAL DE TOURNAGE LE DERNIER EMPEREUR DE BERNARDO BERTOLUCCI

par Fabien S. Gérard, Paris, Les Cahiers du Cinéma, 1987, 188 pages. ISBN: 2-86642-060-8. Distr. au Québec: Dimédia.

Assistant du réalisateur, Fabien S. Gérard a consigné dans ses carnets à spirale, jour après jour, durant six mois, l'aventure du tournage du *Dernier empereur* de Bernardo Bertolucci (voir critique dans ce numéro), tournage dont on peut imaginer facilement tous les problèmes vu l'envergure de la production (la plus grosse production indépendante: 25 millions). L'analyste a suivi d'un œil attentif le cinéaste confronté à son personnage porté par l'Histoire, Pu Yi. Scrupuleuses, ses notes évitent les ragots et les anecdotes futiles. Son journal a un aspect sévère qui passionnera probablement les cinéphiles maniaques des détails et des œuvres du cinéaste italien. Connaisseur du cinéma de Bertolucci, l'auteur établit des correspondances avec les films antérieurs. Derrière l'apparence du spectacle et les moyens de production, on voit surgir petit à petit le film dans le désordre du tournage (telle scène a été tournée dans trois lieux différents, à trois moments espacés entre eux), nous montrant une intelligence au travail. Le tout est accompagné de 150 photos en noir et blanc et de 40 photos couleur pleine page qui en font un album dont on ne regrettera pas l'achat. — A.R.

CHARLOT

par Claude-Jean Philippe, Paris, Éd. Favard, 1987, 406 pages. ISBN: 2-213-02038-8. Distr. au Québec: Québec-Livres.

Tous ceux qui aiment Charlie Chaplin, autant que Charlot, se doivent de lire cette magnifique biographie écrite d'une main romanesque et d'un cœur allégre par le présentateur d'Antenne 2. On en sort ravi, ému et comme exhaussé. — B.P.

IMMAGINE

NOTE DI STORIA DEL CINEMA

Rome, Associazione per le ricerche di Storia del Cinema (via Tuscolana, 1522, 00173 Roma, Italie), nos 1,2,3,4,32 pages, 22 photos noir et blanc (en moyenne). Abonnement annuel: 18 000 lire (25 \$ can.)

Je ne saurais trop recommander la lecture de ces petits fascicules à ceux qui s'intéressent au cinéma italien. Les sujets y sont nombreux, variés et traités avec une rare érudition. — B.P.

CINÉMA ET LITTÉRATURE DE L'ÈRE MEIJI À NOS JOURS AU JAPON

collectif sous la direction de Max Tessier, Paris, Éd. du Centre Georges-Pompidou, 1986, 120 pages, 72 photos noir et blanc. ISBN: 2-85850-372-9. Distr. au Québec: Livrimport.

Le cinéma japonais, encore si méconnu, s'est fréquemment inspiré de la littérature romanesque ou théâtrale. Ici on passe en revue les principales adaptations effectuées depuis 50 ans. Le travail est très soigné et constitue un excellent point de départ pour qui veut en savoir un peu plus sur le cinéma nippon. — B.P.

HOLLYWOOD LA MECQUE DU CINÉMA SUIVI DE L'ABC DU CINÉMA

par Blaise Cendrars, Paris, Éd. Ramsay, coll. «Poche Cinéma», réédition 1987 (1^{re} parution en 1956), 222 pages, 27 croquis noir et blanc. ISBN: 2-85956-627-9. Distr. au Québec: DMR.

Blaise Cendrars n'est plus très lu aujourd'hui. C'est un tort, si l'on en juge par l'éblouissant reportage qu'il nous a légué sur les mœurs du Hollywood de 1936. Tout y passe, tel que rêvé et médité, sur un ton plein d'humour et finalement de tendresse. Et puis quel style décontracté, quelle sagacité! Tous ceux qui aiment le cinéma, et ne sont pas mécontents de lire des critiques joyeuses et percutantes, se procureront ce petit livre qui n'a pas vieilli d'une ride. — B.P.

MICHEL SIMON

par Claude Gauteur, Paris, Éd. Édilig, 1987, 176 pages, 183 photos noir et blanc. ISBN: 2-85601-178-0. Distr. au Québec: Diffulivre.

Voilà certes le plus bel album consacré à Michel Simon. Le grand acteur français y est restitué dans toute sa gloire, son talent, son prestige et aussi ses insuffisances.

Claude Gauteur nous présente sa carrière par ordre chronologique et nous le fait voir tel qu'il fut, à la fois acteur, inventeur et à l'occasion cabotin.

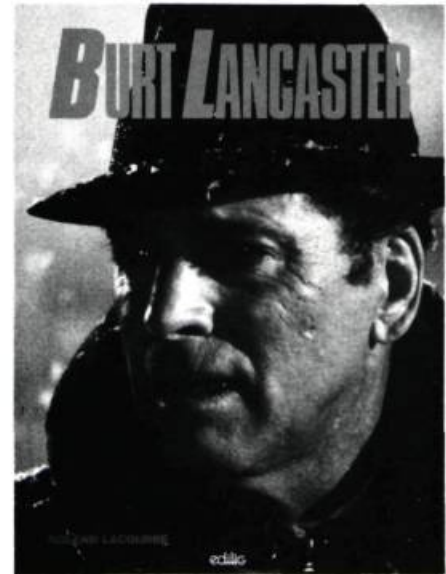
Outre le fait de nous parler du célèbre interprète de *Boudu sauvé des eaux*, de *Drôle de drame*, cet ouvrage a le mérite d'évoquer une grande époque du cinéma français où la mise en scène, parfois, signifiait autre chose que des recherches de pure forme.

L'impression de ce magnifique volume est exemplaire, tant la photographie y est soignée et la mise en page convaincante. Une filmographie, une théâtrographie, une bibliographie, une discographie et un index (dommage qu'on ait oublié la table onomastique) permettent au lecteur de s'y retrouver plus aisément. — B.P.

FRED ASTAIRE, L'HOMME QUI DANSE

par Bob Thomas, Paris, Éd. Ramsay, 1987, 276 pages, 24 photos noir et blanc. ISBN: 2-85956-638-4. Distr. au Québec: DMR.

Cette biographie de l'homme qui dansa et chanta plus d'un été n'est pas dépourvue d'intérêt. Il n'y manque au fond qu'une seule chose: la passion du cinéma. Car parler d'un acteur ne signifie pas grand-chose, surtout quand il s'agit de quelqu'un qui considérerait sa vie comme quelque chose d'assez banal, si au préalable n'est pas mis en évidence l'art dans lequel il a pu s'épanouir. Pour ce faire, il aurait fallu interroger Minnelli, Donen, Kramer, Boisset, Ginger Rogers, Agostina Belli, Cyd Charisse, etc. De cet ouvrage qui se lit sans peine, on retiendra quelques anecdotes tout au plus. — L.O.



BURT LANCASTER

par Roland Lacourbe, Paris, Éditions Édilig, 1987, 224 pages, 249 photos noir et blanc, 16 photos couleurs. ISBN: 2-85601-172-1. Distr. au Québec: Diffulivre.

C'est toujours un plaisir de lire un ouvrage de Roland Lacourbe, tant le travail y est soigné, bien documenté, et l'analyse pertinente. La présente monographie, consacrée à l'interprète de *Vera Cruz*, ne fait pas exception. Lancaster nous y est présenté tel qu'en lui-même l'éternité pelliculaire ne le change pas: fort, intelligent, passionné. Que ce soit dans *Le guépard* ou dans *Elmer Gantry*, le grand acteur américain, en effet, est un être fascinant, en raison même de cette espèce de démarche typique et de cette imperméabilité du cœur qui, chose paradoxale, finit par le rendre vulnérable. — B.P.

CITÉS-CINÉS



Willems EDITIONS RAMSAY

CITÉS-CINÉS

collectif sous la direction de Lise Grenier, Paris, Éd. Ramsay, 1987, 352 pages, 255 photos noir et blanc. ISBN: 2-85956-640-5. Diff. au Québec: DMR.

Ce livre était une gageure: parler de la ville, évoquer la ville, sentir la ville, repérer la ville à l'intérieur du discours cinématographique. Le résultat est un énorme livre-fouillis où se retrouvent pêle-mêle des articles de Patrick Brion, Gérard Guégan, René Allio, Éric Rohmer, Louis Marcorelles, Max Tessier, Claude-Jean Philippe, etc. et une quantité extraordinaire de photos, de photogrammes magnifiquement imprimés, et d'extraits d'interviews. Il est par conséquent à peu près impossible de rendre compte de cet ouvrage tumultueux où les sentiments les plus divers se répercutent çà et là. À signaler une interview très intéressante de Denys Arcand par Marcorelles, et de Francesco Rosi par Jean Gili. Une chose étonnante tout de même dans ce livre-répertoire: l'absence de Frank Capra! — B.P.

WIM WENDERS

collectif, Paris, Éd. Ramsay, coll. «Poche cinéma», 1987, nouvelle édition augmentée, 160 pages, 40 photos noir et blanc. ISBN: 2-85956-628-7. Dist. au Québec: DMR.

Le présent volume est une édition revue et augmentée d'un ouvrage paru en 1981. Il s'agit surtout d'entretiens avec le réalisateur allemand ou avec certains de ses interprètes (Hanns Zischler, Susan Ray). À signaler en outre deux articles particulièrement significatifs: celui de Geneviève Bollème sur *Alice dans les villes*, et celui d'Ishaghpour, intitulé «L'état des choses», qui met l'accent sur la dimension psychologique et noétique des œuvres les plus récentes de Wenders. — B.P.

POUR LIRE LE CINÉMA ET LES NOUVELLES IMAGES

par Victor Bachy, Paris, Éd. Du Cerf, 1987, 192 pages, 113 photos noir et blanc, une dizaine de croquis. ISBN: 2-204-02757-X. Dist. au Québec: Saint-Loup.

Victor Bachy, qui fut professeur de cinéma à l'université de Louvain, nous présente un ouvrage didactique bien fait, utile, et illustré soigneusement. Les étudiants de première année auront intérêt à se le procurer.

Quelques lacunes à signaler:

— le domaine de la distribution si important au Québec, est à peu de choses près passé sous silence;

— les notices techniques sur la profondeur de champ (qu'il ne distingue pas du champ profond), le travelling (qui, n'en déplaise à l'auteur, a une fonction visuelle très différente du zoom), aurait mérité une place plus large et des nuances plus marquées.

Sur le plan esthétique, l'auteur s'inscrit manifestement dans la lignée des historiens rigides (pour être gentil) qui vont de Sadoul à Henri Agel, en passant par quelques autres. En est la preuve tangible le choix des illustrations qui remplissent cet ouvrage. On chercherait en vain une photo d'un film de Ford, de Walsh, de T. Fisher ou de Monicelli. Par ailleurs, Bachy développe dans ce livre une conception du cinéma qui date. Par exemple, affirmer sans sourciller qu'un réalisateur «devrait être maître de son œuvre et personne d'autre» (p. 158), est une de ces naïvetés charmantes qui font honneur à son proférant, mais ne tiennent pas du tout compte du fait que le cinéma est aussi une entreprise collective. — B.P.

CINÉMA CONTEMPORAIN DE CE CÔTÉ DU MIROIR

par Youssef Ishaghpour, Paris, Editions de la Différence, Essais, 1986, 334 pages, 48 photos noir et blanc. ISBN: 2-7291-0-210-4

Ce livre, que je tiens désormais avec quelques autres*, notamment les deux volumes de Gilles Deleuze: «*L'image-mouvement*» et «*L'image-temps*» (Éditions de Minuit, 1983-1985), pour une œuvre contemporaine majeure et indispensable à qui s'interroge sur le cinéma moderne, constitue le quatrième volet d'une série d'essais consacrés par Youssef Ishaghpour au problème de la représentation au cinéma et qui peuvent se lire à la suggestion de l'auteur dans l'ordre suivant: I *Visconti, le sens et l'image* (Éditions de la Différence, 1984), II *Orson Welles, une caméra visible* (à paraître), III *D'une image à l'autre* (Petite Bibliothèque Médiations, Denoël, 1982), IV *Cinéma contemporain — De ce côté du miroir* (Éditions de la Différence, 1986).

Dans une courte et percutante introduction, l'auteur nous avertit que cette collection d'essais ne constitue pas «une encyclopédie du cinéma contemporain, ni un système théorique construit à son propos», mais une suite de «modèles critiques» situés «à l'intersection de la théorie et de la chronique: une expérience du cinéma et du monde contempo-

rains, partielle, inachevée, fragmentaire». Ces écrits sont des propositions de lecture questionnant à partir de Welles et à travers les plus récents films de Akerman, Carax, Coppola, Duras, Fellini, Garrel, Godard, Jarmush, Oliveira, Rivette, Ruiz, Straub-Huillet, Tarkovski et Wenders, la notion de modernité au cinéma, menacée par l'hyperréalisme post-moderne que produisent les masse-médias, la publicité et la télévision visant à une domination totale.

Le premier chapitre du livre est d'ailleurs une dénonciation virulente de la télévision: avènement du monde comme obscénité. Certes l'obscénité avait naguère encore «un sens de défi, de dénigrement, de blasphème, elle était vivificatrice, créatrice contre les formes figées» mais aujourd'hui même l'obscénité est devenue obscène, «présence tautologique d'une réalité plus que réelle»: «l'immédiat être-là de ce qui n'a pas d'être et se donne pour l'être: l'effet télévision».

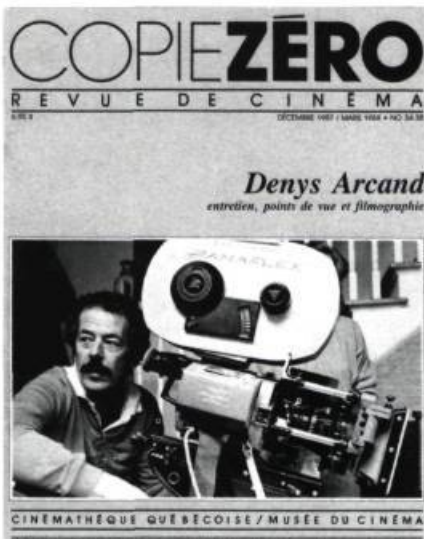
Le cinéma, après que la reproduction technique eût déjà fait disparaître de la littérature et des arts le mythe et le sacré, les histoires et les figurations, produisait encore l'illusion de leur permanence. Telle était la magie du cinéma: illusion de la réalité. Mais aujourd'hui, dans ce monde où la télévision pulvérise la réalité dans un flux d'images continu, sans profondeur, sans secret, «le cinéma ne sait plus que faire, sauf devenir hyperréaliste à son tour en voulant recréer le simulacre de sa propre existence: un cinéma du déjà filmé».

Ainsi, le cinéma contemporain, en butte au monstre froid de la télévision et à l'hyperréalité engendrée par lui, devient-il de plus en plus problématique et ses auteurs, qui veulent en préserver la spécificité et échapper aux normes de l'industrie culturelle, sont-ils de plus en plus marginalisés et solitaires. Mais pourtant, ils tourment!

C'est donc à ce cinéma-ci et à ses auteurs que Youssef Ishaghpour consacre une quinzaine de chapitres qui sont les meilleures critiques de films qu'il m'ait été donné de lire depuis longtemps. Ce qui fait la qualité exceptionnelle de ces analyses, c'est que l'auteur, qui est philosophe, s'appuie sur sa connaissance intime des lettres modernes pour émailler ses propos de citations empruntées tant à W. Benjamin, Adorno E. Levinas, E. Jabès qu'à Kafka, Musil, Rilke et j'en passe.

Ce livre est donc sans conteste un des plus indispensables à tous ceux, cinéphiles, professeurs ou étudiants, qui considèrent encore le cinéma comme le refuge possible d'une vision du monde qui nous permette de le penser. — J.A.B.

* Parmi lesquels ceux de Dominique Noguez, Christian Zimmer, Serge Daney, Paul Virilio, M.C. Ropars, etc.



COPIE ZÉRO

no 34-35, intitulé «Denys Arcand, entretien, points de vue et filmographie», Montréal, Cinémathèque québécoise Musée du cinéma, 1987, 72 pages, 35 photos noir et blanc. ISSN: 0709-0471. Dist. au Québec: Distributions parallèles.

Magnifique numéro consacré à Denys Arcand. Des analyses percutantes (en particulier celles de Paul-Henri Chevrier, de Pierre Véronneau et de Michel Larouche), une filmographie exhaustive, une interview. Indispensable. — B.P.

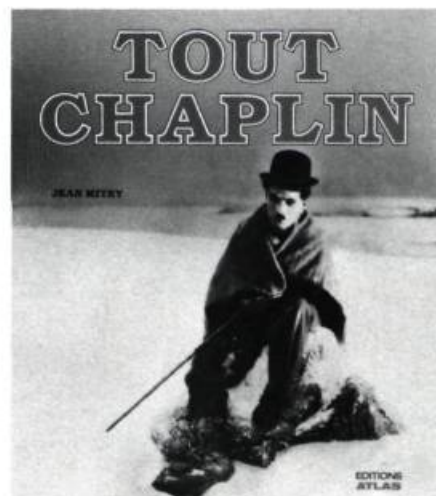
FILM GENRE READER

collectif sous la direction de Barry Keith Grant, Austin, University of Texas Press (P.O. Box 7819, Austin, Texas 78713, U.S.A.), 425 pages. ISBN: 0-292-72436-1.

Qu'est-ce qu'un genre au cinéma? Voilà la principale question à laquelle tentent de répondre quelques théoriciens américains, en 23 essais consacrés à différents «genres»: le western, la science-fiction, le film noir, le mélodrame, la comédie sentimentale, la comédie musicale, le film fantastique et d'horreur, les histoires de gangsters et les films-catastrophe.

La première partie est consacrée plus spécifiquement à la théorie avec André Tudor, Edward Buscombe, Rick Altman, Judith Hess Wright, Jean-Loup Bourget, Robin Wood, Barbara Klinger, Thomas Schatz, Thomas Sobchack, Barry Keith Grant et Richard de Cordova. Un lecteur sans un minimum de formation universitaire ne comprendra pas grand-chose à ces textes d'une rare densité dans lesquels on tente de définir ce qu'est un genre, d'en préciser les caractéristiques, les spécificités et les limites selon une diversité d'approches faisant appel à la syntaxe, à la sémantique, au structuralisme.

La seconde partie — plus accessible et moins aride — est consacrée à divers genres spécifiques. Avec des prestations remarquables de Douglas Pye sur le western, Edward Mitchell sur le film de gangsters, Paul Schrader sur le film noir, John Cawelti sur *Chinatown* et les transformations génériques dans certains films américains récents (Cawelti est un des théoriciens les plus intéressants de notre époque en ce qui concerne le western littéraire et cinématographique, et les autres genres dits populaires: policiers, SF, etc.), Tag Gallagher, Maurice Yacowar, Bruce F. Kavin, Margaret Tarratt, Thomas Elsaesser, Brian Henderson, Jane Feuer, Seth Feldman et Jim Leach. Aucun des textes de ce recueil n'est de lecture facile. L'ouvrage se termine par une bibliographie et un index. — N.S.



TOUT CHAPLIN

par Jean Mitry, Paris, Éditions Atlas, 1987, 304 pages, 226 photos noir et blanc. ISBN: 2-7312-0635-7.

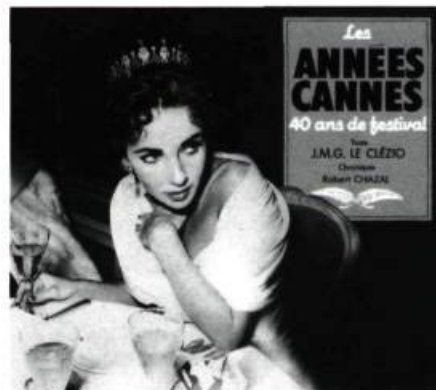
De tous les nombreux livres parus récemment sur le sujet (en soi inépuisable), celui de Jean Mitry est certes le plus encyclopédique, le plus rigoureux et le plus remarquable.

L'ouvrage passe en revue tous les films de Charlie Chaplin, donnant pour chacun un large résumé, un générique complet et une critique très fouillée.

Les connaissances de Mitry sont larges, intelligentes, et font honneur à la critique française.

Nul ne peut se dispenser de se procurer pareil ouvrage.

Quant à la présentation, elle est exceptionnelle, comme toujours aux Éditions Atlas. — B.P.



LES ANNÉES CANNES 40 ANS DE FESTIVAL

texte de J.M.G. Le Clézio, chroniques de Robert Chazal, Fenens, Éditions Cinq Continents, 152 pages, 131 photos noir et blanc. ISBN: 2-88003-77-3. Dist. au Québec: Mondia.

Les mérites de ce grand album consacré au Festival de Cannes ne sont pas minces: qualité du papier, photos superbes, impression soignée, texte intelligent. De tout ce qui fut publié sur le sujet, cet ouvrage est sans conteste le plus beau et le plus original. — B.P.

BRUNIUS

par Jean-Pierre Pagliano, Lausanne, Ed. L'Âge d'Homme coll. «Histoire et théorie du cinéma», 1987, 144 pages, 33 photos noir et blanc. ISBN: aucun. Dist. au Québec: Messageries Prologue.

EN MARGE DU CINÉMA FRANÇAIS

par Jacques Brunius, présentation, notes et commentaires par Jean-Pierre Pagliano, Lausanne, Ed. L'Âge d'Homme, coll. «Histoire et théorie du cinéma», 1987, 152 pages, 22 photos noir et blanc. ISBN: aucun. Dist. au Québec: Messageries Prologue. Les deux livres que les Éditions L'Âge d'Homme consacrent, en cette fin d'année 87, à Jacques Brunius, sont d'un intérêt certain. Le héros de ces ouvrages, qui fut en son temps mi-surréaliste, mi-dandy, mi-critique, est quelqu'un dont bien peu de lecteurs aujourd'hui doivent se rappeler les interventions. Pourtant, il était la fantaisie même, l'intelligence et la perspicacité. Que l'on se souvienne de ses virulentes dénonciations de la psychologie au cinéma, de Cocteau, et même d'un certain christianisme. Il collabora à *l'Écran français*, à *Positif*, à *La Revue du cinéma*, à *Sight and Sound* (car il vécut en Angleterre), quand il n'était pas préoccupé par quelque chronique à la BBC ou en train de rédiger un scénario.

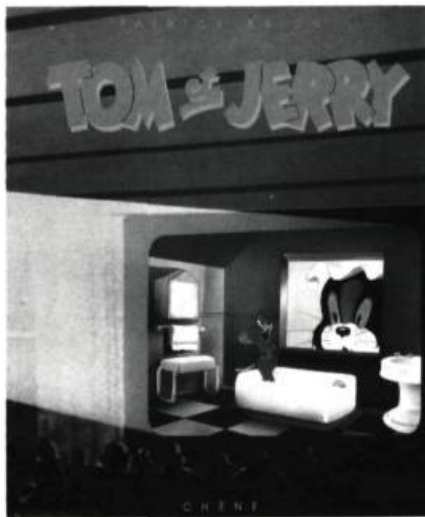
Ceux que le surréalisme au cinéma, la fantaisie dans le 7^e art, intéressent, liront avec plaisir les notes critiques de l'acteur du *Crime de M. Lange* (Renoir) ou de *Sea Devils* (Walsh). Ils n'y trouveront peut-être pas le jargon auquel on les a habitués dans les grands quotidiens, mais un non-conformisme et un esprit de liberté, qui les raviront.

Un mot pour terminer. En 1947, Brunius se plaignait déjà de «la pléthore des chefs-d'œuvre». Que ne dirait-il pas aujourd'hui, en ces temps où certains auteurs, fort imbus d'eux-mêmes, se croient parvenus «au sommet de leur art!» — B.P.

LE REGARD DE BUSTER KEATON PAR ROBERT BENAYOUN

Paris, Éditions Ramsay, coll. «Poche cinéma», 1987, 208 pages, 315 photos noir et blanc. ISBN: 2-85956-656-2. Diff. au Québec: DMR.

Le magnifique ouvrage écrit par Robert Benayoun en 1982 et consacré à l'Homme-qui-ne-souriait-jamais, est réédité *in extenso* par les Éditions Ramsay. On ne peut que conseiller au lecteur de se procurer cette monographie exemplaire où le plaisir de l'œil et le ravissement de l'intelligence se conjoignent judicieusement. — B.P.



TOM ET JERRY

par Patrick Brion, Paris, Éd. du Chêne, coll. Cinéma de toujours, 1987, 212 pages, 610 photos couleurs, 18 photos noir et blanc, 20 fac-similés bi-chromes de dessins sur papier pelure. ISBN: 2-85108-474-7. Dist. au Québec: Québec-Livres. Prix: 85 \$ can. Patrick Brion, le célèbre programmeur de la télévision française, nous avait déjà présenté un exceptionnel *Tex Avery*. Voici qu'il remet ça avec un ouvrage consacré à la fameuse souris et à l'ineffable chat de la M.G.M. On n'en demandait pas tant! En effet, dans le domaine du dessin animé, Tom and Jerry n'ont pas d'équivalent. Durant 17 ans (de 1940 à 1957), c'est-à-dire jusqu'à l'arrivée de la U.P.A. (des méchantes langues pourraient dire jusqu'à l'apparition de la Nouvelle Vague), les deux comparses élaboussèrent de leur génie destructif et enfiévré, tous les écrans du monde. À côté *Citizen Kane*, *Autant en emporte le vent* ou *Les raisins de la colère* paraissent bien fades aujourd'hui. Dommage que les critiques patentés s'en soient si peu aperçus. Ce beau volume, superbement illustré par plus de cent soixante-dix planches couleurs, passe en revue les 161 titres parus entre 1940 et 1967, soit sous la houlette de Fred Quimby (et Hanna et Barbera) (1940-1960), soit sous celle de G. Deitch (de 1960 à 1962), ou encore sous celle, moins intéressante, de Chuck Jones (1962-1967). Ce qui frappe à la lecture de cette analyse, c'est que, bien sûr, toutes les productions ne furent pas des chefs-d'œuvre. Pour qui a vu, comme l'auteur de ces lignes, toute la production de Fred Quimby, il ne saurait être question de mettre sur le même pied les réalisations de Ed Barge, Ray Patterson, Michael Lah (à l'occasion), Irven Spence et Kenneth Muse et celles de Tex Avery. Le génie et les trouvailles n'y sont pas aussi constants, et le graphisme y est parfois un peu négligé. Il n'empêche que des titres comme *Fraidy Cat*, *Yankee Doodle Mouse*, *Dog Trouble*, *Cat Concerto* (génial), *Heavenly Puss* (sublime), *Jerry's Diary*, *Tom and Jerry in the Hollywood Bowl*, *Duck Doctor*, par exemple sont des sommets de l'art cinématographique devant lesquels le cœur, l'esprit et la mémoire s'inclinent profondément. Deux remarques brèves et presque insignifiantes: 1) Il est évident que *Jerry's Cousin*, qui sortit en 1951, n'a pas pu être nommé en 1950 (l'ouvrage répète la même erreur que le livre de L. Maltin); et il en va de même pour *The Two Mouseketeers*: celui-ci, qui est sorti en 1952 ou en 53, à moins bien sûr que la parution du film soit antérieure à la datation indiquée dans les registres officiels. 2) Il est regrettable que le photographe n'ait pas rectifié les photo-

grammes scope à l'aide d'un anamorphoseur: à partir de la page 140, en effet, la plupart des photos sont compressées, ce qui est tout de même dommage. Ceci dit, on peut affirmer sans sourciller qu'il s'agit d'un des deux ou trois plus beaux livres de l'année. Indispensable. Se procurer à n'importe quel prix. B.P.

RAINER WERNER FASSBINDER L'ANARCHIE DE L'IMAGINATION

par Michael Toteberg, Paris, Éditions de l'Arche, 1987, 184 pages. ISBN: 2-85181-073-1.

Je signale à l'attention de ceux qui se passionnent pour le célèbre metteur en scène allemand que l'on vient de publier en français un certain nombre d'entretiens et d'interviews de celui-ci. Cet ouvrage, qui se lit de bout en bout sans le moindre ennui, est d'un grand intérêt pour qui veut mieux connaître l'œuvre et la personnalité du réalisateur de *Querelle*. — B.P.

LE GOÛT DU SAKÉ

par Yasujiro Ozu, Paris, Publications orientalistes de France, 1986, 72 pages, 3 photos noir et blanc. ISBN: 2-7163-0254-2.

LE VOYAGE À TÔKYÔ

par Yasujiro Ozu, Paris, Publications orientalistes de France, 1987, 80 pages, 9 photos noir et blanc. ISBN: 2-7169-0249-6. La société franco-japonaise de Paris met sur le marché les scénarios des principales œuvres du grand réalisateur nippon. Les cinéphiles se réjouiront d'enfin posséder les textes de ces films si rarement projetés. — B.P.

THE GREAT SPY PICTURES I

par James Robert Parish & Michael R. Pitts, Metuchen (New Jersey), Scarecrow Press (P.O. Box 4167, Metuchen, N.J. 08840, U.S.A.), nouvelle édition 1987, 585 pages. ISBN: 0-8108-065-5.

THE GREAT SPY PICTURES II

par James R. Parish & Michael R. Pitts, Metuchen, Scarecrow Press, 1968, 444 pages. ISBN: 0-8108-1913-9.

Ces deux volumes forment un ensemble impressionnant dans lequel les auteurs ont recensé, présenté et analysé plus de 900 films d'espionnage.

Pour chaque film, il y a un générique complet et les noms des acteurs sont jumelés à ceux des personnages qu'ils incarnent. Le premier volume recense les films jusqu'en 1974; le second va jusqu'en 1985.

En plus, dans le premier volume, les auteurs nous proposent une histoire du film d'espionnage (pp. 9-43), une liste des aventures d'espionnage radiodiffusées, des shows télévisés, une bibliographie sélective (mais étoffée) du roman d'espionnage ainsi que d'autres éléments bibliographiques, notamment les séries. Tous ces éléments sont repris et complétés dans le second volume.

On ne peut être qu'impressionné par la somme de documentation, la pertinence des commentaires et l'excellente qualité de la production... Et on se met à regretter l'absence totale d'ouvrages similaires en français... — N.S.

WAR MOVIES

par Brock Garland, New York, Facts on File publications, 1987, 230 pages, 80 photos noir et blanc. ISBN: 0-8160-1206-7.

Cet ouvrage se présente comme une histoire du film de guerre de ses origines à nos jours. En réalité, il s'agit bien plus d'une sorte de dictionnaire de films de guerre présentés par ordre alphabétique. Pour chaque film, il y a une courte capsule avec la date de réalisation, la maison de production, le nom du réalisateur et des acteurs principaux, ce qui est bien peu de choses quand on songe à la qualité documentaire d'autres livres du même type.

Ensuite, il y a un commentaire de longueur très variable (selon l'intérêt du film) qui donne un bref aperçu du contexte et du récit, le tout accompagné d'un jugement critique tout à fait pertinent. L'auteur a vu les films et ne cache pas son intérêt réel pour le film de guerre. Mais peut-on définir le «film de guerre»? Pas de manière stricte et définitive, répond Garland, dans une introduction d'une dizaine de pages. Pour qu'on puisse considérer un film comme étant un «film de guerre», affirme-t-il, il faut au moins que l'action principale, le sujet, concerne des personnages impliqués dans un conflit armé majeur. C'est là une définition bien mince, et l'auteur reconnaît que si on peut facilement identifier *Platoon*, *Apocalypse Now* ou *Bataan* comme appartenant au genre, cela est plus difficile pour d'autres, plus «marginiaux» ou situés dans une zone grise en bordure de la définition originale.

C'est ainsi que l'on retrouvera non sans une certaine surprise des films comme *Autant en emporte le vent*, *Alice's Restaurant* ou même deux ou trois westerns. (Pourquoi *The Glory Guys* et aucun des films sur la cavalerie de John Ford, notamment *The Horse Soldiers* qui se passe entièrement dans le cadre de la guerre civile américaine et dans lequel tous les personnages sont des soldats?) Certains choix de Brock Garland sont vraiment discutables... notamment *Indiana Jones!* Bien sûr, il y a des soldats allemands et quelques scènes de bagarre, mais de là à en faire un film de guerre...

À mi-chemin entre l'album illustré et le livre de référence, cet ouvrage, avec ses 450 résumés de films, sa bibliographie sommaire et son index, est un aide-mémoire agréable à feuilleter, mais dont le défaut principal est d'être relativement superficiel au niveau du texte, et d'être parfois fantaisiste dans le choix des films. — N.S.